

Le Poinçonnet - Sceaux : retrouvailles entre Chris Singleton et Yoann Cabioc'h

Publié le 15/03/2019 à 04:55 | Basket - Indre



Chris Singleton coach de Sceaux et consultant NBA. © Photo NR

Samedi, Le Poinçonnet va défier l'équipe de Sceaux à Vineuil. Un grand moment de la saison avec une finale à Bercy dans le viseur et des retrouvailles savoureuses entre coaches.

Le Poinçonnet - Sceaux. Avec ce premier rendez-vous samedi soir, les Poinçonnoises vont retrouver un adversaire qu'elles fréquentaient la saison dernière. Les deux équipes s'étaient livré un joli duel pour se rapprocher des play-offs sans parvenir à leurs fins.

Cette opposition permit aussi à deux coaches de se rencontrer : Yoann Cabioc'h et Chris Singleton. Les âges (30 et 62 ans) et les parcours divergent, la passion de la balle orange les réunit. Ces deux grands fans de NBA ont gardé le contact, communiquent sur le championnat américain par Twitter interposé, et savourent à l'avance la bataille stratégique qu'ils vont se livrer samedi.

" Tout ça, c'est un réel plaisir " Yoann Cabioch n'est évidemment pas le seul à connaître cette figure du basket. En plus d'un joueur et d'un coach estampillé Pro A, Chris Singleton, c'est en effet la voix de la NBA sur *beIN Sports*. Un consultant, drôle, percutant et connaisseur à l'accent US inimitable. Une personnalité sympathique en plus, qui a accepté de répondre à une multitude de sujets.

> **Yoann Cabioc'h.** « On s'est rencontré il n'y a pas si longtemps, c'est un homme et un coach que j'apprécie beaucoup. Il est méticuleux, il travaille beaucoup, il est très pointu. Le fait qu'il ait été embauché comme assistant vidéo par une équipe de WNBA, les Chicago Sky, prouve sa compétence. C'est un domaine avec lequel il ne rigole pas trop aux USA. »

> **Le Poinçonnet.** « C'est une équipe bien coachée qui pratique un basket que j'aime bien, ça joue dur, ça court, c'est cohérent, chaque joueuse, à chaque poste. Ce sera un combat. »

> **Sceaux.** « C'est un club familial mais ambitieux. A notre niveau bien sûr. Quand il a appris que je revenais à Paris pour devenir consultant, le président de Sceaux m'a appelé, j'ai dit OK. En plus des seniors, j'ai accepté de coacher les cadettes. Ce qui me pousse à faire tout cela, c'est mon envie de redonner ce qu'on m'a donné. Quand je vois des jeunes qui écoutent, qui progressent, qui ont envie, c'est génial. »

> **Saison 2018-2019.** « On était dernier début décembre. Une de nos joueuses américaines nous a fait faux bond quelques jours avant le début du championnat. Il a fallu trouver une remplaçante dans l'urgence, s'adapter et tout

reconstruire. Avant notre défaite contre Graffenstaden, le leader, samedi dernier, on restait sur une série de dix victoires. On a bien redressé la barre. »

> **Coupe de France.** « Comme toutes les compétitions, on la joue dans l'espoir d'aller le plus loin possible. Aller jouer à Bercy, ça ne se présente pas tous les jours dans une carrière. A Sceaux, il n'y a que deux filles qui ont déjà eu ce privilège. »

> **La NBA cette saison.** « C'est bien parti. Ces dernières années, on assistait souvent à un duel Warriors - Cleveland. Les Warriors sont toujours là mais une nouvelle hiérarchie arrive avec des équipes comme Houston, Denver, ou Milwaukee que personne n'avait vu arriver. Il y a beaucoup de matchs mais c'est un plaisir quasi quotidien. »

> **Singleton, le joueur.** « Je n'avais pas assez de talent pour jouer en NBA. J'ai fait des camps de sélection mais je savais que je n'avais que peu de chances d'être retenu au final. J'ai quitté la Californie en me disant que j'allais me faire plaisir une saison (à Challans) en France, j'y suis resté trente ans... »

> **Singleton, l'entraîneur.** « J'ai coaché dans pas mal de clubs de Pro A en commençant par Saint-Quentin (Mulhouse, Dijon, PSG Racing, Évreux...). Finalement j'ai préféré faire du haut niveau en France plutôt que d'être le cinquième adjoint dans une université américaine. »

> **Une journée de Chris Singleton.** « La nuit dernière, j'ai commenté les matchs pour *beIN*, de 2 h 30 à 5 h 30 du matin. J'ai dormi 2-3 heures en rentrant puis je me suis levé pour préparer les séances de la NF1 et des cadettes. Il faut penser à pas mal de choses, s'organiser, ça se mélange un peu parfois, mais tant que j'arrive à me sortir du labyrinthe que j'ai dans la tête, je continue... Car au fond tout ça c'est un réel plaisir. »

à vineuil

Samedi 16 mars : Feytiat (NF1) - Orthez (NF1), match à 17 h 15 ; Le Poinçonnet (NF1) - Sceaux (NF1), match à 20 h.

Les deux vainqueurs s'affronteront en demi-finales dimanche 17 mars, 15 h, toujours à Vineuil.

Week-end de derbys à Étretchet et au Poinçonnet

Publié le 15/03/2019 à 04:55 | Basket - Indre



Au match aller, l'ASPTT Châteauroux avait largement pris le dessus sur Étretchet. © (Photo archives cor. NR, Nathalie Gallois)

En R2 masculine, le deuxième des trois derbys consécutifs se tient à Étretchet qui affronte l'ASPTT. Le duel apparaît déséquilibré sur le papier, encore plus si l'on se réfère au match aller (101-49). Solides deuxième (30 pts, 14v-2d), les hommes de Matthieu Monsoreau, auteurs d'une belle prestation dimanche pour battre Epéron-Gallardon, seront largement favoris face aux protégés de Stéphane Robin (9e, 21 pts, 5v-11d), dont le maintien n'est pas encore assuré. Bien qu'auréolé d'un succès acquis dimanche à Déols, les Étrechois partent avec une longueur de retard sur les Castelroussins. A domicile, Martial Gotagni et consorts chercheront à rester au contact le plus longtemps possible en espérant enflammer la rencontre. Mieux nanti à la « mêne » et aux postes 4 et 5, le club castelroussin a les faveurs du pronostic. On suivra les duels attendus entre les artilleurs longue distance (Valente et Clairand à Étretchet ; Simoës, Arthus et Duféant à l'ASPTT), les expérimentés patrons Gotagni (Étrechet) et Seck (ASPTT) ainsi que les n° 5 : Aubin (Étrechet, ex-ASPTT) aura sur son râble un Camara qui saura le mettre sous pression.

Les Déolois (10e, 20 pts, 4v-12d), en grande délicatesse, se déplacent chez le leader, toujours invaincu, Les Aubrais, qu'ils avaient failli faire chuter à l'aller (78-82) mais c'était à domicile...

En division inférieure, la réserve de l'ASPTT (8e, 19 pts, 4v-11d) ne doit pas se rater, dans sa quête du maintien. Arnaud Péri va devoir composer un effectif taillé pour s'imposer chez la lanterne rouge, Aubigny, toujours sans victoire (70-49 à l'aller), en se passant de renforts de la R2.

L'autre derby est féminin, en R2, entre deux équipes toujours en lutte pour leur maintien. Un peu mieux loties au classement, les Poinçonnoises de Paul Renault (11e, 24 pts, 6v-12d) partent également avec l'avantage de recevoir des voisines argentonaises bien mal en points (13e, 22 pts, 4v-14d). Soutenues par leur chaud public qui devrait faire le déplacement, l'équipe de François Blot réalisera-t-elle l'exploit à la Forêt ? A l'aller, en novembre, Argenton s'était imposé 63-53.

A l'étage supérieur, la première réserve poinçonnoise de Baptiste Maury (1re, 29 pts, 13v-3d) se rend à Saint-Pierre-des-Corps (10e, 20, 4v-12d), équipe qu'elle a aisément battue à l'aller (80-41), un match qui devrait leur permettre de consolider leur place de leader avec une douzième victoire de rang !

R2M : Étretchet - ASPTT, dim. 15 h 30, gymnase Patrick-Duchateau ; Les Aubrais - Déols, 15 h 30. **R3M** : Aubigny-sur-Nère - ASPTT, 15 h 30. **PNF** : Saint-Pierre-des-Corps - Le Poinçonnet, 15 h 30. **R2F** : Le Poinçonnet - Argenton, 15 h 30, gymnase de la Forêt. Tous les matchs dimanche.

Le Poinçonnet basket : gros coup de pouce de la Région

Publié le 14/03/2019 à 04:55 | Basket - Le Poinçonnet



De gauche à droite : Baptiste Maury, Pierre Bousquié, Kaltoum Benmansour et Lisa Cloarec. © Photo NR

La région Centre-Val de Loire vient d'attribuer une subvention de 36.200 euros au Poinçonnet Basket avec pour objectif de développer le pôle jeunes et la gestion administrative du club.

Mercredi après-midi, au gymnase de la Forêt. Les balles oranges rebondissent lourdement sur le parquet. Dans les gradins, les parents sont venus accompagner leurs enfants à la séance hebdomadaire d'apprentissage du basket. Dans un coin du gymnase, un pupitre autour duquel s'affairent Pierre Bousquié, président du Poinçonnet, Baptiste Maury, éducateur, Lisa Cloarec, joueuse de l'équipe première, et Kaltoum Benmansour, conseillère régionale.

Cette dernière n'est pas venue signer une licence mais une convention d'attribution d'une subvention de 36.200 euros pour le développement du Pôle jeunes et la gestion administrative du club.

« 400.000 euros sont attribués au monde sportif » La conseillère régionale en charge de la formation professionnelle explique : « *Le Cap'asso est un dispositif unique en France, qui existe depuis 2006, afin de soutenir l'emploi dans les associations. Le sport en est évidemment un grand pourvoyeur puisque ce domaine du monde associatif représente 40 % des Cap'asso. Sur le million d'euros dont bénéficie l'Indre chaque année, 400.000 euros sont attribués au monde sportif. Quinze associations en profitent et cela représente environ trente emplois.* »

Au Poinçonnet, fort de ses bons résultats avec notamment son équipe phare qui évolue en Nationale 1 féminine, le club de basket a déjà vu une première convention, d'une durée de trois ans, renouvelée trois fois. Celle-ci est associée au poste de directeur sportif et permet à Bertrand Masson d'occuper le poste. Depuis hier, Le Poinçonnet Basket va pouvoir créer deux nouveaux postes de salariés avec cette nouvelle convention. Un temps plein pour le développement du Pôle jeunes qui sera occupé par Baptiste Maury dont l'action est déjà bien engagée. En effet, l'éducateur diplômé travaille déjà sur la formation des jeunes (U15 et U18) au sein du club. Au-delà, il intervient à la section sportive du lycée Pierre-et-Marie-Curie et au collège Rosa-Parks mais également dans les clubs d'Issoudun et de La Châtre.

L'autre Cap'asso concerne la gestion administrative du club dont s'occupera, à mi-temps, Lisa Cloarec. Joueuse de l'équipe première, arrivée dans l'Indre en juillet 2017, la Bretonne souhaite reprendre ses études afin d'obtenir son diplôme de comptable ou d'expert-comptable. Déjà détentrice d'une licence AES et d'un DUT GEA, elle veut poursuivre dans cette voie afin de ne pas être prisonnière du basket.

Car, au Poinçonnet Basket, si quasiment toutes les filles sont payées par le club, c'est qu'elles remplissent chacune une mission en son sein. « *Toutes les filles travaillent au club* », précise Pierre Bousquié qui n'est pas peu fier de voir certaines d'entre elles – Mariem Sall, Anaïs Dumont – décrocher un emploi stable et pérenne en dehors du gymnase de la Forêt.

Comme bon nombre d'associations sportives, Le Poinçonnet Basket remplit ainsi son rôle social. La région Centre-Val de Loire, elle, n'y est pas insensible. Et sait se montrer aussi fort généreuse.

Régionaux : à Étretchet le derby, les Poinçonnoises fortes têtes

Publié le 11/03/2019 à 04:55 | Basket - Indre



Le pivot de l'ASPTT, Camara, a fait de gros dégâts.

Les Étrechois ont été les plus ardents au combat dans le derby face à Déols.

© (Photos cor. NR, Nathalie Gallais)

RÉGIONALE 2 MASCULINE

Déols : 65 Étretchet : 77 - Quarts-temps : 19-27, 14-12 (33-39), 13-15, 19-23. **Déols** : Ducuing 4, Pras 7, Attoumani 1,

Pelle 18, Fahrner 3, Hugué 18, Moussa Tcha 2, Douglas 4, Deslandes 2, Chauvet 6. **Étrechet** : Rouan 8, Valente 9, Mercier 1, Moreau 6, Cabral 3, Gotagni 14, Imbert 9, Aubin 22, Mabilat 2, Begat 3.

Dans le vacarme du gymnase Marcel-Lemoine, tambours et grosses caisses avaient rapidement investi des tribunes pleines à craquer pour ce derby à fort enjeu. Celui du maintien, bien entendu. Présentant le même bilan (4 v, 11 d) et au coude-à-coude dans les eaux troubles du classement, les deux formations n'avaient pas d'autre choix que de sortir victorieux pour survivre.

Le décor était planté, ce derby avait une saveur bien particulière. Les dix acteurs allaient donner corps et âme pour leur club respectif dans une atmosphère des plus tendues. Et c'est sur un rythme endiablé que les premiers débats font rage sous l'arceau, pendant que les gâchettes s'amuse à longue distance (7-16, 5e). Rapidement, les hommes de Stéphane Robin prennent l'ascendant du match. Quand le jeune Pellé hisse son équipe vers le haut, les Déolois sont immédiatement rappelés à l'ordre dans la foulée, notamment par l'incontournable Gotagni.

Alors que les esprits s'échauffent avant le début du dernier acte, les locaux courent toujours après le score (46-54, 29e). Le manque d'adresse et de justesse dans les passes ne font jamais bon ménage au basket... Alors qu'Aubin score dans la raquette, Étrechet voit le succès se dessiner. « *Je ne peux pas être plus content*, lançait Stéphane Robin au buzzer. *Tout le monde a participé, on a vraiment maîtrisé le jeu. On a vraiment fait le match qu'il fallait.* » Son homologue déolois, quant à lui, était logiquement déçu. « *Étrechet a abordé ce match avec une supériorité mentale. On s'est sabordé tout seul, notamment à cause du manque d'adresse sur la ligne des lancers. Il faut encore travailler* », note Vaslin.

ASPTT Châteauroux : 97 Gallardon/Épernon : 79 - Quarts-temps : 32-24, 22-19 (54-43), 24-12, 19-24. **ASPTT** : Simoës 27, Camara 16, Dridi 9, Tauvy 6, Desbarres ; puis Seck 16, Arthus 9, Duféant 7, Jugnet 5, Pena Garayo 2. **Gallardon** : Sonder 26, Faye 15, Bouillot 11, Denis 5, Razafimandimby ; puis Jacob 10, Gimabias 9, Derzil 4, Desvaux 2.

Promesse tenue ! Les deux équipes offrent un match très intense et de haut niveau qui ravit les nombreux amateurs présents à Valère-Fourneau. En témoignent le score très élevé (32-24 en fin de premier acte !) et l'ouverture tardive du compteur des fautes (8e), les deux formations se focalisent sur la production d'un jeu très tactique et appliqué. Les hommes de Monsoreau sont d'emblée dans leur match. Camara étouffe son alter ego eurléien, le grand Faye (2,02 m), capte les rebonds et score, même à trois points ! Simoës prend feu lui aussi dès l'entame (5 paniers à 3 points et 17 points dans le premier quart). Leurs coéquipiers sont à l'unisson.

Même l'expérimentée coach visiteuse, Stéphanie Courteaux, ne trouve pas la solution. Si son équipe se met au diapason de ses hôtes en première mi-temps (-11 à la pause), elle paie son sursis dans le troisième quart en perdant sa lucidité et son adresse face au rythme toujours endiablé de l'ASPTT qui s'échappe de manière répressive (+ 23 à la 30e ; + 27 à la 34e), avant de relâcher la pression en fin de match. L'ASPTT s'impose avec sérieux et application, à la grande satisfaction du coach, Matthieu Monsoreau, qui souligne notamment « *le travail à la mène de Jugnet et Simoës qui a mis toute l'équipe sur les bons rails.* »

RÉGIONALE 3 MASCULINE

ASPTT Châteauroux (2) : 76 Dreux : 63 - Quarts-temps : 23-15, 11-11 (34-26), 26-17, 16-21. **ASPTT** : Bouilly 16, Tauvy 16, Arthus 9, Perrin 6, Maire 4 ; puis Modjro 12, Monsoreau 9, Richard 3. **Dreux** : Saunier 15, Jawhara 12, Kalubi-Mbaya 11, Piner 8, Kazadi-Mbaya 4 ; puis Delfortrie 11, Gageat 3.

Contrat rempli pour Arnaud Perrin et sa troupe avec cette victoire indispensable dans la course au maintien, après sept revers consécutifs. Le coach castelroussin a fait descendre Tauvy et Arthus de la R2 ; leur coach, Monsoreau, est également présent. Les trois joueurs apportent leur écot : l'adresse au lointain pour Arthus qui lance son équipe (12-6, 6e), un rebond sécurisé par Tauvy, qui score également dans la peinture, et Monsoreau très présent en seconde période. Le reste de l'équipe est au diapason, en particulier Bouilly, auteur d'un gros travail à la mène, bien épaulé par Perrin et Modjro. Ce dernier redonne du souffle à son équipe en délicatesse, quand elle encaisse un 6-0 (de 23-21, 13e, à 29-21, 16e).

Après un premier quart sérieux, l'ASPTT livre un deuxième brouillon mais mène à la pause (+8). Heureusement pour les locaux, la tour drouaise, Jawhara, écope de sa quatrième faute dès la 21e minute et ses coéquipiers, qui jouent beaucoup en renversement pour des positions extérieures, gaspillent leurs munitions dans le troisième quart. Appliqué,

l'ASPTT creuse (58-38, 29e) puis, laissant toujours trop d'intervalles dans l'axe, se laisse remonter (69-61, 37e) avant de l'emporter.

PRÉNATIONALE FÉMININE

Le Poinçonnet (2) : 84 Olivet : 44 - Mi-temps : 44-26. **Le Poinçonnet** : Ferrier 10, Pinardon 6, Pez 16, Favre 8, Larraud 10, Cloarec 8, Bourgoin 12, Lasnier 14. **Olivet** : Combes 6, D'Herdt 8, Keradennec 5, Tissier 8, Nehaume 2, Vannieuwerkerke 12, Clech 3.

Les réservistes du Poinçonnet, leaders et le vent en poupe, se devaient de gagner face à une équipe du Loiret à leur portée. Solide et concentrée en défense, la première mi-temps était largement dominée par l'équipe indrienne. Dès le premier quart-temps, la domination des joueuses de Baptiste Maury s'affirmait (20-10, 10e). La maladresse des joueuses d'Olivet sous le panier et au tir extérieur ne leur permettait pas de s'accrocher au score (44-26, 20e). Le Poinçonnet accentuait son écart petit à petit, notamment grâce à une bonne adresse dans les passes et à un jeu d'équipe solide. Impliquées et appliquées, les locales ne laissaient aucune chance aux visiteuses de revenir dans le match. Comme l'équipe 1 la veille, la rencontre se transformait en promenade de santé qui se concluait sur une victoire écrasante (84-44). Leur esprit d'équipe et leur ambition témoignent à chaque match de l'envie de voir plus loin, ce que confirmait le coach à l'issue de la rencontre : « *On est focalisées, on est toujours sur la lignée des derniers matchs et on va droit devant nous. Les filles savent vraiment ce qu'on veut et l'objectif est clair et précis. Cet esprit d'équipe, il ne faut pas le lâcher car c'est une vraie force.* »

RÉGIONALE 2 FÉMININE

Argenton : 34 CTC Basket Sud 28 : 45 - Quarts-temps : 6-5, 3-7 (9-12), 12-17, 15-16. **Argenton** : Vincent 13, Milton 5, Appère 3, Morin 3, Grellet 2, Hérault 7, Criaud 1. **CTC Basket Sud 28** : Olivier 4, Hellec 10, Leroy 7, Deze 12, Denis 10, Thiry 2.

Sévèrement battues dans l'Eure-et-Loir à l'aller (60-31), c'était presque le match de la survie qui se disputait dans l'antre du gymnase Lothaire-Kubel, ce dimanche, pour les Argentonaises. Les deux équipes entrent timidement dans la rencontre, mais Vincent semblait alors vouloir mettre en marche la machine locale quand cette dernière trouve la mire à longue distance pour la première fois. Mais les Berrichonnes ne profiteront pas du réel coup à jouer. S'ensuit alors un manque d'adresse alarmant, d'un côté comme de l'autre, à l'image d'Hellec qui loupe son double pas, seule, en contre-attaque. Au moment de rentrer aux vestiaires, pas besoin de tergiverser, les filets auront rarement tremblé et le score parlera de lui-même (9-12 !).

Au début du troisième acte, Vincent se montre de nouveau très entreprenante en alignant de précieux shoots. A ce moment précis, le sort du match peut encore basculer. Mais les Argentonaises laissent alors leurs hôtes prendre l'ascendant du match, sans la moindre réaction. « *Nous avons été trop tendres en défense, nous n'avons pas réussi à nous appuyer sur nos intérieures. Il y avait un réel coup à faire* », regrettera François Blot. Les minces espoirs de maintien qui planaient encore sur les bords de Creuse semblent s'être dissipés pour de bon.

Orléans : 75 Le Poinçonnet (3) : 41 - Quarts-temps : 16-6, 19-7 (35-13), 20-24, 20-4. **Orléans** : Pellegrini 18, Tanchoux 12, Quelin 10, Mathieu 9, Kaddour 7, Leprince 6, Traoré 6, Rapine 5, Bentouta 2. **Le Poinçonnet** : Bauche 14, Marlaud 14, Debois 5, Touzet 5, Brunaud 2, Demellier 1.

Venues avec seulement sept joueuses, dont deux cadettes, les Poinçonnoises de Paul Renault ont souffert face à des Orléanaises physiques et plus adroites. Trois paniers marqués en première période et de trop nombreux rebonds laissés aux locales reléguèrent les Indriennes à plus de vingt points à la pause (35-13). Tandis que ces dernières frôlaient la correctionnelle dans le troisième quart, un sursaut salvateur permettait aux Poinçonnoises d'infliger un 11-0 aux Loirétaines. Un simple feu de paille.

N1F : Le Poinçonnet parées pour le grand Sceaux

Publié le 11/03/2019 à 04:55 | Basket - Le Poinçonnet



A l'image de Lisa Cloarec (11 points), tout le monde a apporté sa pierre à l'édifice contre Brive. © (Photo cor. NR, Serge Vialle)

En surclassant logiquement une pâle lanterne rouge (84-42), les Poinçonnoises ont fait le plein de confiance avant leur quart de finale de Coupe de France, samedi prochain, contre Sceaux.

Il n'y avait pas match sur le papier, il n'y a pas eu match sur le parquet. Le basket n'est pas un terreau à miracles quand les forces en présence sont autant disproportionnées. Quarante-deux points d'écart (84-42, score final), c'est à minima ce qui sépare Brive du Poinçonnet, qui avait été encore plus loin dans la démonstration à l'aller en Corrèze (39-91). Et si les Poinçonnoises ont eu la main un peu moins lourde pour la lanterne rouge, samedi après-midi, dans leur ancre de la Forêt, c'est simplement dû au manège à rotations enclenché de façon perpétuelle par Yoann Cabioc'h, qui a pu faire tourner son effectif comme jamais cette saison. L'insigne faiblesse de l'opposition et la proximité immédiate du grand rendez-vous de la saison poinçonnoise le commandaient.

" Félicitations coach, mais... " Le week-end prochain, à Vineuil (Loir-et-Cher), proche théâtre du plateau quarts/demi-finales du Trophée Coupe de France, les joueuses du Poinçonnet viseront carrément une finale à Bercy. Elles y arriveront en confiance, l'esprit libéré par le maintien acquis et fraîches comme une rosée de printemps à la faveur de cette balade face à Brive qui aura le mérite de reposer un maximum les corps.

Si ce n'est Camille Pez, cantonnée à une brève apparition en fin de rencontre, les neuf autres Poinçonnoises se sont ainsi partagé les minutes à temps plutôt égal. Résultat ? La moitié de la jauge finale a été inscrite par le banc, Michel (17 points, meilleure marqueuse du match), Cloarec, Dumont et Sall ayant cumulé 40 unités.

Cette large multiplicité des menaces, c'était précisément le projet de jeu de Yoann Cabioc'h pour cet exercice 2018-2019. Qu'il se matérialise dans sa meilleure expression après six mois de compétition témoigne de sa difficulté à l'instaurer. Et il convient vraiment de le relativiser compte tenu d'une adversité de standing milieu de tableau N2 dans le meilleur des cas.

Brive n'a vraiment pas le niveau N1, on ne l'a pas découvert samedi (deux victoires seulement cette saison), mais cela n'a pas empêché son coach d'apprécier l'élan poinçonnois : « *Le Poinçonnet était mal classé par rapport aux joueuses de talent qui composent cette équipe. C'est clair et net que ce n'est plus la même équipe qu'avant, elle a retrouvé confiance et je lui souhaite le meilleur pour la Coupe de France* ». Fair-play ; Marc Brady, et souhaitons-le oiseau de bel augure pour des Poinçonnoises qui s'avancent au-devant du plus beau défi de leur saison. « *Il faudra tout donner, surtout ne rien regretter, quoi qu'il se passe* », annonce Yoann Cabioc'h.

Tout donner, le mot est faible, car le premier écueil a l'air d'une montagne. En effet, Sceaux, son adversaire en quart de finale et membre de l'autre poule de N1, se présentera fort d'une mirifique série de douze succès d'affilée, toutes compétitions confondues. Ça peut faire peur, mais pas à Yoann Cabioc'h. Il y a peu, le coach du Poinçonnet a taquiné sur Twitter son homologue parisien, l'inénarrable Chris Singleton (également consultant NBA sur beIN SPORTS), et dans la langue de Shakespeare : « *Congrats coach. But you know that streak will end soon against Le Poinçonnet Basket.* »

Traduction : « *Félicitations coach. Mais tu sais que cette série va bientôt s'arrêter contre Le Poinçonnet.* »

Comme on dit, le match a déjà commencé.

Quarts-temps : 23-12 ; 23-13 (46-25) ; 21-10 ; 19-7. **Arbitres** : MM. Nehaume et Soares. **Le Poinçonnet** : Pellerin 7, Favre 12, M'Baïkoua 6, Ly 10, Wilson 9 ; puis Michel 17, Cloarec 11, Dumont 9, Sall 3, Pez. **Brive** : Saint-Étienne 7, Cadario 6, Sinico 14, Piedbois, Diouf 10 ; puis Abenkou 5, Degrelle, Danovaro.

N1F : Le Poinçonnet à fond vers le maintien

Publié le 10/03/2019 à 04:55 | Basket - Le Poinçonnet



Anaïs Dumont et les Poinçonnoises ont survolé les débats et les Brivistes ont fini les bras en croix. © (Photos cor. NR, Serge Vialle)

Le Poinçonnet - Brive : 84-42 On s'en doutait, les Poinçonnoises n'avaient absolument rien à craindre des Corréziennes, qu'elles ont torpillées tout en gardant des forces pour la coupe.

Ce duel entre Le Poinçonnet et Brive aura été une histoire d'impressions visuelles. La première, avant même que le match commence, pour s'apercevoir que, désormais, une immense tôle couleur gris anthracite recouvre le mur de la grande tribune latérale du gymnase de la Forêt, celle-là même qui va s'élargir cet été pour agrandir la capacité du fief des joueuses du Poinçonnet. On va le parier sans risquer la banqueroute : les Poinçonnoises étrenneront leur nouvel écrin en N1 la saison prochaine à la faveur de leur succès du jour.

Il n'y avait pas vraiment lieu de douter que les protégées de Yoann Cabioc'h étaient plusieurs tons au-dessus de la lanterne rouge briviste, comme le reste, ou presque, des équipes de la division. Et passées cinq premières minutes à ne montrer dans aucune école de basket et à faire craindre qu'elles se mettent au (bas) niveau de leurs hôtes (8-9, 5e), on est arrivé à la deuxième impression visuelle. Celle d'une équipe locale trop forte pour son homologue corrézienne, encore plus faible que le mot et dont on ne jurerait pas qu'elle jouerait les premiers rôles en N2 dans sa composition

actuelle.

Le temps de s'ajuster à la défense de zone intimée par Marc Brandy, le coach de Brive, et les Poinçonnoises ont pris un malin plaisir à tirer à vue sur l'ambulance. Avec une régularité de métronomes au fil des quart-temps pour arriver aux quarante-deux unités d'écart final : plus 11 points dans le premier (23-12), plus 10 dans le second (23-13), plus 11 dans le troisième (21-10), et plus 12 dans le quatrième et dernier (19-7).

Le danger venait de partout Et l'addition aurait même pu être sacrément plus salée si Yoann Cabioc'h, répondant à la facilité d'expression de son équipe, n'avait opté pour un turnover massif. Ainsi, hormis Camille Pez, entrée seulement en fin de rencontre, les neuf autres joueuses se sont partagé le gâteau à parts égales. Une diversité des forces qui s'est transcrite sur la feuille de stats : Michel 17 points, Favre 12, Cloarec 11, Ly 10, Favre et Dumont 9, Pellerin 7... Comme un symbole que rien ne servait de forcer le trait, c'est la meilleure du groupe, la capitaine M'Baïkoua, qui a été le plus en retrait au scoring (6 points).

Qu'a donc fait Brive dans cette galère ? Pas grand-chose, pour tout dire, hormis ces cinq premières minutes jouées les yeux dans les yeux et quelques fulgurances de Diouf sous le cercle ou de Saint-Étienne et Sinico dans le périmètre. « *Des bons passages pas assez nombreux. C'était évidemment trop peu face à une équipe qui nous a dominées de la tête et des épaules* », soufflera l'entraîneur briviste après coup, conscient de devoir porter sa croix jusqu'au terme d'une longue saison de déconvenues. « *C'est difficile à vivre* », admettra-t-il.

Les Poinçonnoises, elles, ont désormais le cœur et l'esprit bien plus légers. C'est tout ce que souhaitait leur coach, en plus d'éviter toute blessure bête, dans cette rencontre qui aura fait office d'entraînement amélioré, à tout le moins de bon galop d'essai avant le grand rendez-vous du week-end prochain et ce plateau quart/demi-finales du Trophée Coupe de France à Vineuil, passeport pour la finale à l'AccorHotels Arena de Paris-Bercy. Vivement les choses sérieuses.

Cabloc'h : "Une bonne soirée à tous points de vue"

Publié le 10/03/2019 à 04:55 | Basket - Le Poinçonnet

Yoann Cabloc'h (entraîneur du Poinçonnet) : « On a un fait un match qui a tenu la route, sérieux. On a réussi à faire l'écart assez rapidement en première mi-temps et on a géré en deuxième en faisant beaucoup de rotations. On a pu reposer certaines joueuses qui jouent beaucoup d'habitude, comme Grace M'Baïkoua et Penda Ly. C'est une bonne soirée à tous points de vue. On a bien limité Diouf et Sinico, qui tournent à 30 points à elles deux en moyenne ; elles n'en ont marqué que 24 ce soir. Il fallait bien faire le taf sur leurs deux joueuses majeures. Ce match nous a plutôt servi à garder du rythme qu'à vraiment travailler, car l'adversité n'est pas la même que celle qu'on va rencontrer en Coupe de France, c'est clair. On ne va pas se mentir, Brive est une équipe faible de la division. »

Grace M'Baïkoua (capitaine du Poinçonnet) : « Le boulot a été fait, et du début à la fin, c'est ça qui est bien. Toutes les filles ont apporté quelque chose, donc le coach a pu faire tourner. Il y a eu un apport de toute l'équipe. Gagner ce match-là de cette façon, cela permet de conserver une bonne dynamique et c'est tout bénéfique avant la semaine qui arrive. Même si ce n'est pas fait mathématiquement, on sait que le maintien est quasiment acquis, donc ça nous permet de nous concentrer pleinement pour cette Coupe de France qui est devenue notre objectif majeur. »

Marc Brandy (entraîneur de Brive) : « C'était un match difficile et on voit que Le Poinçonnet a retrouvé de la confiance. Elle a fait un excellent match, c'était trop grand et trop rapide pour nous. On a eu seulement quelques petits bons passages, mais ça ne suffit pas face à une équipe qui nous a dominées de la tête et des épaules. Depuis leur qualification en quarts de finale de la Coupe de France, on sent bien que c'est une nouvelle équipe. J'ai même plutôt envie de dire que c'est leur équipe telle qu'elle aurait toujours dû être cette saison, elle était mal classée par rapport au talent des joueuses qui la composent. »

DIRECT. Basket (N1F) : Le Poinçonnet atomise Brive (84-42)

Publié le 09/03/2019 à 16:03 | Indre



Brianna Wilson et les Poinçonnoises n'ont pas le droit à l'erreur cet après-midi. © (Photo cor. NR, Serge Vialle)

Cet après-midi, les joueuses du Poinçonnet ont, comme prévu, sans doute fait le pas décisif vers leur maintien en Nationale 1 en exterminant la lanterne rouge briviste avec plus de quarante points d'écart.

> 1er quart-temps (23-12)

Cinq minutes. C'est le temps qu'il aura fallu aux Poinçonnoises pour prendre la mesure des Brivistes. Il le fallait pour gommer un début de rencontre très moche, sans rythme, sans intensité et marqué des erreurs à la pelle des deux côtés (8-9, 5e). Il a surtout fallu que les Indriennes déjouent la défense de zone des Corrésiennes en trouvant de l'adresse extérieure. Et une fois que Favre et Michel ont réglé la mire, Le Poinçonnet a creusé, comme attendu, un premier écart significatif à la sirène du premier quart-temps (23-12). A ce train-là, l'addition pourrait être très salée pour les Brivistes.

> 2e quart-temps (23-13)

Onze points d'avance après dix minutes de jeu, vingt et un à la mi-temps : la balade de santé se poursuit pour des Poinçonnoises qui n'ont vraiment pas besoin de forcer leur talent pour dominer des Brivistes effectivement très limitées. Copier-coller du premier, ce deuxième quart-temps a vu les protégées de Yoann Cabloc'h monter doucement mais sûrement en régime pour étendre leur avantage à la pause (46-25). L'entraîneur du Poinçonnet fait tourner un maximum son effectif et tout le monde participe à la fête, même si Claire Michel mène la danse au scoring (11 points).

> 3e quart-temps (21-10)

S'il n'y avait déjà plus aucun suspense à la mi-temps, les Poinçonnoises se devaient de rester sérieuses pour préparer au mieux le grand rendez-vous du Trophée Coupe de France le week-end prochain. Elles l'ont été en augmentant leur avance exactement dans les mêmes proportions que lors des deux premiers quarts-temps, avec une marge entourant les dix unités. Si Diouf, côté Brive, a apporté un peu de répondant, c'est bien insuffisant pour inquiéter des Poinçonnoises très sereines dans le sillage d'une Léa Pellerin agressive (65-35, 30e).

> 4e quart-temps (19-7)

De dix en dix, le compte est bon. Comme lors des trois premiers actes, les Poinçonnoises ont maîtrisé les débats avec un matelas d'une dizaine de points. Sans forcer, elles l'emportent très largement et font un pas sans doute décisif vers le maintien en N1, ce dont personne ne doutait déjà plus guère (84-42, score final).

Quand le basket fait son carnaval

Publié le 09/03/2019 à 04:55 | Ardentes



Quand le basket fait son carnaval © Photo NR

A l'Olympique Basket Club d'Ardentes, les bonnes traditions demeurent. Mercredi, lors de la séance hebdomadaire, le carnaval a été bien fêté. Invités à venir déguisés, les jeunes licenciés ont bien joué le jeu. Ils ont rivalisé d'imagination et une sympathique collation a été offerte.

NF1 : Le Poinçonnet en quête de maintien contre Brive

Publié le 09/03/2019 à 04:55 | Basket - Le Poinçonnet



Si tout est normal, M'Baïkoua et les Poinçonnoises devraient planer sur les débats. © (Photo archives cor. NR, Serge Vialle)

Le Poinçonnet - Brive L'horaire du match (17 h) est inhabituel, mais pas son enjeu. En battant la lanterne rouge, comme la logique le commande, les Poinçonnoises valideront leur maintien.

En football, c'est une semaine où il ne fait vraiment pas bon être favori et se la raconter avant l'heure en Ligue des champions. Et c'est tout le danger qui guette les joueuses du Poinçonnet, à leur beaucoup plus modeste échelle, ce samedi, où elles seront tenues de ne pas faire une Real Madrid ou une PSG. Car, en face, ce n'est « que » Brive, lanterne bien rouge de cette poule A avec deux infimes succès en dix-sept rencontres. Les Brivistes, déjà condamnées à descendre à l'échelon inférieur, ont des bonnes têtes de victimes expiatoires sous la loupe grossissante de match aller en Corrèze, au cours duquel les Poinçonnoises les avaient taillées en pièces (39-91 !).

Savourer... la tartiflette Bref, on ne voit pas bien ce qui pourrait arriver de fâcheux à Grace M'Baïkoua et consorts face aux mêmes adversaires dans leur nid douillet du gymnase de la Forêt. « *Il faut toujours se méfier* », essaie bien de tempérer Yoann Cabioc'h, qui avance la menace représentée par le trio Danovaro-Sinico-Diouf. « *Ce sont les trois joueuses majeures et il faudra les verrouiller* », appuie-t-il.

On se dit aussi qu'une équipe capable de battre les pétillantes espoirs de Lyon (86-84, le 2 février) ne peut pas être foncièrement si mauvaise. Sauf que cela n'a été qu'une faible lueur dans le trou noir traversé par les Brivistes cette saison, qui n'ont pas encore gagné à l'extérieur en huit tentatives. Et pour que la neuvième soit enfin la bonne pour Brive, il faudrait vraiment que les Poinçonnoises tendent le bâton pour se faire battre, ce dont elles sont toutefois capables à la lumière de certaines désillusions passées face à d'autres modestes calibres.

Se mettre au niveau de l'adversaire et déjouer, c'est tout ce qui est proscrit pour les Indriennes ce samedi. D'autant plus que le timing serait vraiment exécrable puisque, sauf cataclysme dans les dernières semaines de compétition, les Poinçonnoises valideraient à 99,9 % leur maintien en N1. « *Je ne pense pas que ce serait encore mathématiquement fait en cas de succès, il faudra aussi voir le résultat d'Annemasse, mais on pourrait quasiment dire que ce serait bon* », en convient Yoann Cabioc'h, qui pourrait être privé de Marième Sall, un peu touchée au genou.

Mais même l'absence éventuelle de sa joueuse emblématique ne saurait perturber une équipe du Poinçonnet qui devra toutefois éviter de trop penser à l'autre lièvre après elle court avec appétit, ce Trophée Coupe de France et ce plateau quarts/demi-finales qui aura lieu à Vineuil le week-end suivant et qui peut les emmener en finale à Bercy. Pour résumer : ne pas avoir la tête à Sceaux (son adversaire en quarts) au risque de finir la tête dans le seau. « *Il faut que ce match contre Brive nous y prépare, mais il ne faut pas que cela nous accapare* », nuance l'entraîneur breton.

Et puis, ce samedi, il y a aussi l'idée de ne pas gâcher une journée marquée par la grande soirée annuelle du Poinçonnet Basket, raison pour laquelle la rencontre débutera exceptionnellement à 17 h. L'apéritif avant le plat de résistance et un repas géant où sont conviés 300 convives. Au menu : tartiflette. Déjà que ce n'est pas super digeste...

Ce samedi, à 17 h, au gymnase de la Forêt. Le Poinçonnet : Favre, Pellerin, Dumont, Pez, M'Baïkoua, Sall (?), Michel, Ly, Cloarec, Wilson.